

Commémoration du 8 Mai 1945
Allocution de Paul Martinez
Maire de Buchelay

Il y a 76 ans, le 8 mai 1945, l'Europe retrouvait le chemin de la paix. Une victoire des Alliés sur l'Allemagne nazie signée dans une villa de la banlieue Est de Berlin, dans la nuit du 8 au 9 mai. Après une première reddition, signée la veille à Reims.

Cette capitulation mettait fin à six ans de conflit planétaire durant lesquels plus de 60 millions d'hommes, de femmes et d'enfants avaient trouvé la mort. A l'œuvre : des armes dévastatrices et des génocides orchestrés par la main humaine.

Nous rendons hommage aujourd'hui à ces victimes. Comme nous rendons hommage à celles et ceux qui ont combattu l'idéologie nazie, soutenus par les Forces alliées, pour libérer le pays du joug des barbares.

Parmi les *Forces françaises libres*, ou au sein de la *Résistance intérieure*, ils se sont battus pour un idéal de paix, pour leur génération et pour celles qui ont suivi. Jusqu'à la nôtre.

Leur courage, leur volonté et leur sacrifice pour notre patrie méritent d'être salués, comme nous le faisons partout sur le territoire, en cet instant.

Les éléments déclencheurs de la Seconde Guerre Mondiale sont multiples et connus. Le jeu des alliances et des axes entre les pays belligérants en est un. L'arrogance de leurs dirigeants et le règlement mal ficelé de la Première Guerre Mondiale en sont d'autres.

Surtout, les conséquences sociales terrifiantes de la crise financière de 1929 avaient permis à l'extrémisme politique et à la violence de se répandre.

Le radicalisme nationaliste encouragé par un fou, a trouvé un terreau fertile dans une opinion allemande en quête de coupables à ses tourments.

A force de manipulation, de mensonges et de démagogie, les nazis sont arrivés au pouvoir par les urnes. Ils ont mené le Monde à l'abîme et aux horreurs que l'on sait. Nul n'a le droit de les contester.

Après six années de guerre, des liens d'amitié avec notre ancien ennemi d'outre-Rhin ont dû être noués. Il y avait aussi une fraternité à inventer entre les peuples européens.

“Nous devons ériger quelque chose comme les États-Unis d'Europe”, avait voulu Winston Churchill. La réalité est celle du destin commun qui s'est forgé entre nous; de l'Europe que nous connaissons aujourd'hui, certes imparfaite mais gage de paix, de sécurité et, surtout, de liberté.

Car derrière les luttes pour le pouvoir, c'est bien de la remise en cause de notre liberté dont il est chaque fois question dans l'Histoire. Notre liberté de vivre et de nous exprimer; un pilier de notre République.

Cette liberté n'est jamais acquise pour toujours. Elle est régulièrement attaquée, toujours en 2021. On ne peut pas baisser la garde. Le radicalisme et l'obscurantisme insufflés dans les esprits faibles, mènent à la violence, au terrorisme, à la barbarie. Et à la mort d'innocents, parfois choisis au hasard. Mais toujours à dessein.

Comme les Résistants en leur temps, il nous revient, à notre façon et avec les moyens de notre époque, de protéger notre génération et nos enfants des doctrines que des minorités veulent imposer par la force au plus grand nombre. C'est cet héritage -notre précieuse Liberté- que les patriotes nous ont légué.

76 ans après la Seconde Guerre Mondiale, leurs victoires nous permettent de vivre unis et en paix. Notre reconnaissance leur est éternelle.
